Organiser
la classe au quotidien
en donnant du sens au travail

Annie DELAROCHELAMBERT
CM, école *«Les Romains»*, Rixheim, Haut-Rhin

Dans cet article j'ai tenté de présenter la synthèse d'un Forum de la rentrée sur le thème du **«sens du travail dans la classe»** qui a eu lieu en 1997 à Ottmarsheim, et du dernier Forum de la rentrée (en 2005) au cours duquel nous avons réfléchi **«à l'organisation de la classe»**.

Il m' a semblé intéressant de montrer que ces deux points étaient intimement liés.

Je me suis appuyée sur les traces écrites laissées par les participants aux deux forums ainsi que sur les notes que j'ai prises auxquelles se mêlent des exemples puisés dans ma propre expérience.

I. Qu'est-ce qui donne du sens aux activités ?

Ce qui donne du sens à une activité c'est que le maître et les élèves puissent s'y impliquer personnellement et s'y reconnaître.

- Elle répond à un besoin, un manque ou une nécessité.
- Elle satisfait le besoin d'expression de l'enfant.
- Elle est à son niveau et lui permet de progresser.
- La décision de démarrer cette activité a été discutée en classe.
- Elle est née d'un questionnement des élèves.
- Elle apporte du plaisir, même et surtout si sa réalisation demande un vrai travail et de vrais efforts.
- Le travail réalisé sera communiqué.

On enseigne d'abord ce que l'on est : l'enseignant qui existe en tant que personne dans sa classe est réellement humain, et sa personnalité, ses émotions ne disparaissent pas derrière sa fonction d'enseignant.

Il doit aussi et surtout être animé par des principes éthiques, des convictions fortes et structurantes. Avoir la conviction que chacun de ses élèves est «éducable» et qu'il est capable de progresser est une forme de pari, résolument optimiste, sans lequel cette profession expose celui qui l'exerce, à la routine, à la déprime ou au renoncement à ses convictions à plus ou moins brève échéance.

« Il n'y a pas de connaissance sans reconnaissance » (reconnais-sens? » (A. Jacquart)

Cette attitude implique le respect de chaque enfant, en tant que personne unique et susceptible d'apporter sa contribution spécifique au groupe classe et non soumis à la seule volonté et aux seules décisions du maître. La vie de la classe est réelle, si les questionnements, les intérêts, les préoccupations, les projets et les désirs personnels et collectifs peuvent s'exprimer, sont pris en compte, coexistent et s'enrichissent mutuellement. Cette dynamique génère du plaisir chez les enfants mais aussi chez l'enseignant. Elle incite les élèves à travailler, à s'appliquer, à apprendre et à faire des efforts pour progresser,

Cet ensemble de conditions permet de donner du sens au travail de chacun dans la classe, et au groupe classe de fonctionner et même d'exister.

II Favoriser la communication et l'expression

Dans ce même souci de cohérence et de respect de la personne de l'enfant, donner du sens au travail nécessite d'établir des relations multiples et fructueuses entre :

- les élèves d'une même classe
- les élèves et leur(s) enseignant(s)
- ce que les enfants entendent, apprennent à l'extérieur de l'école et la vie de la classe
- les enfants des différentes classes d'un établissement
- les enseignants ou intervenants d'une même classe ou d'une même école
- les enseignants qui réfléchissent ensemble et s'apportent leur aide mutuelle au sein de l'école ou d'un même mouvement pédagogique (c'est aussi la raison d'exister de l'ICEM)
- l'enseignant et les parents d'élèves de la classe

et plus généralement, entre:

- l'école et la maison
- les projets de la classe et le contenu didactique des apprentissages
- l'école, la classe et la vie du quartier, de la cité...

Par exemple dans notre école, ma classe de CM2 prend en charge différents projets auxquels elle associe les autres classes de l'école :

- l'organisation de la vente de rouleaux de papier cadeau de l'UNICEF dans le cadre de l'opération BRIKKADO : ce projet comporte un travail préparatoire sur le rôle et les actions de l'UNICEF suivi d'une information dans toutes les classes de l'école puis la gestion des commandes.
- l'organisation de «samedis sans voitures» les premiers samedis du mois : mes élèves incitent tous les enfants et parents à venir à pied ou à vélo à l'école par le biais de présentations orales dans les classes, portant à chaque fois sur un autre point (l'apprentissage des règles de sécurité du piéton, la pollution, les usages spécifiques du pétrole et sa raréfaction), d'affiches, d'affichettes, de notes d'information collées dans les cahiers de liaison de tous les élèves...
- la prise en charge des espaces naturels autour des bâtiments de l'école (spirale aromatique, mare, plates-bandes de fleurs...) Certaines années, dans le cadre de ces travaux, les grandes de ma classe prennent en charge des petits de CP pour le désherbage, la plantation de bulbes. Ils organisent aussi ponctuellement des petites séquences de découvertes des différentes essences, observation du butinage des fleurs de sauge par les abeilles...
- l'organisation et la collecte de papier à recycler dans toutes les classes de l'école avec un mot d'ordre : ne jetons plus de papier à la poubelle ! Parallèlement, un travail est fait sur le recyclage, la fabrication du papier, les forêts...
- les séances d'écriture «à quatre mains» : chaque élève de CM2 prend en charge un élève de CP et devient son écrivain.
- l'organisation d'ateliers de jeux : à la demande des élèves des deux classes de CM, ils peuvent choisir de participer à des ateliers de jeux mathématiques, d'échec, africains, de jeux sur la nature, de jeux théâtraux, de découverte scientifique 1 heure par semaine.
- ...

Toutes ces actions créent des liens entre les élèves des différentes classes et impliquent fortement les élèves dans la vie de l'école.

Des échanges s'établissent et les informations, les questions émergent et s'expriment dans la limite de règles établies et discutées et dans le cadre de moments d'expression ou de débat mis en place :

- Conseil
- Quoi de neuf
- temps de parole, de présentations
- séances de travail et de recherches personnelles ou en petits groupes programmées

mais aussi, pour l'enseignant, réunions avec les collègues de l'école ou du mouvement, accueil des parents dans la classe.

Cette organisation des prises de paroles permet par ailleurs aux enfants de travailler par écrit avec beaucoup plus de concentration et d'efficacité car ils sont assurés que des temps leur sont réservés où ils peuvent exprimer oralement leurs plaintes, leurs propositions .

III. Organiser de manière rigoureuse sa classe

Il est nécessaire d'intégrer les activités didactiques de la classe et les apprentissages dans le cadre des projets de la classe.

1) Organiser la classe matériellement de manière rigoureuse et y associer les élèves

Afficher, visualiser les projets, les demandes, le travail fait ou à faire, ainsi que les responsabilités de chacun, permet de créer des espaces d'initiative et de liberté. La richesse de chacun peut alors s'exprimer et trouver un temps et un espace dans un cadre structuré et sécurisant.

Nous avons essayé de recenser les outils sécurisants et structurants qui permettent de donner plus de sens au travail car l'élève disposera de références et de points d'appui pour organiser son travail et se situer dans la classe, dans le temps, dans l'espace, par rapport à lui- même et aux autres, dans le cadre des règles de vie de la classe.

L'établissement de l'emploi du temps du jour figurant toujours à la même place

Parmi ces pratiques, celle qui consiste à établir avec l'ensemble du groupe-classe le contenu de l'emploi du temps de la journée et de la semaine à venir est aisée à mettre en place. Elle permet, en organisant la classe avec les enfants, de les impliquer concrètement dans leur projet éducatif. *Cette pratique a l'avantage d'être évolutive. Si, en début d'année c'est l'affaire pratiquement du seul maître, les enfants, au fil des semaines, pourront y intervenir de plus en plus. En effet, des responsabilités se mettent en place, des projets s'élaborent, les travaux individualisés ou de groupes sont répartis. L'élaboration collective de l'emploi du temps est un moment où on fait le point de l'avancée des travaux, où on décide de l'urgence, des priorités, des besoins du groupe et des individus. A chaque fois, le sens de l'engagement, de l'effort, du travail est sous-jacent voire explicitement formulé.* (Lucien B.)

Un tableau auquel les enfants pourront se référer en cours de journée doit être prévu à cet effet.

La planification et l'organisation des activités prévues pour la semaine

Elle peut se faire au cours de la séance hebdomadaire du Conseil. Les enfants sont amenés à discuter ensemble des priorités et à déterminer les moments qui y seront consacrés.

Il est important que ces objectifs soient également affichés afin d'être visibles par tous les enfants. Les séances prévues dans l'emploi du temps sont rappelées. Le maître peut également être amené, selon les semaines et l'avancée dans les acquisitions, à annoncer une évaluation.

Les règles de vie de la classe

Elles sont rédigées collectivement puis affichées.
De plus, chaque élève doit disposer d'un exemplaire auquel il pourra être invité à se référer.

Un panneau des « chantiers » et projets

Celui-ci peut être un grand classeur vertical, à panneaux mobiles autour d'un axe - comme en utilisait la SNCF-, ou un tableau de conférence ou bien encore un système constitué de feuilles de papier Canson fixées sur un côté à des baguettes....*(toutes les idées , trucs et astuces sont les bienvenus)*

Un tableau des responsabilités des élèves de la classe

Ceux-ci sont nommés en fonction de leurs désirs, de leur comportement et de leurs compétences au cours du Conseil de vie de la classe.

Un tableau ressources ou demande d'aide

Lorsqu'un élève a acquis un savoir-faire ou maîtrise une compétence, il peut inscrire son nom sur un panneau prévu à cet effet : il est prêt à aider d'autres enfants de la classe qui en auraient besoin, à comprendre cette notion ou à résoudre un problème.

Un tableau des présentations programmées pour la semaine ou la quinzaine (objet, livre, document, information, poésie, extrait musical à faire découvrir...)

Jusqu'à présent dans ma classe maternelle, outre l'emploi du temps journalier qui est affiché pour les adultes, j'exposais oralement, le matin, ce que nous allions faire, sans l'afficher. Il me semble intéres-

sant de visualiser cet emploi du temps pour garder sous les yeux le déroulement de la journée. Petit à petit, les enfants reconnaîtront des mots, les liront ? Au cours du bilan, ils verront plus facilement ce qu'ils ont fait, réussi, pas fait. J'espère par là déboucher sur la réalisation d'un tableau d'activités où chacun s'inscrira, sachant qu'il a telle et telle activité à mener au cours de la semaine. (une participante au forum de 1997)

Un calendrier où figurent les sorties, les rencontres sportives ou autres, les visites...
Celles-ci seront annoncées à l'avance aux parents.

Une pendule accrochée au mur de la classe et visible par tous les enfants afin qu'ils puissent apprendre à se situer dans le temps et à organiser leur travail en tenant compte du temps dont ils disposent.

Une programmation des apprentissages qui prend en compte les difficultés rencontrées par certains élèves : dans ma classe j'organise régulièrement (toujours aux mêmes moments dans la semaine) des séances de mathématiques, d'étude de la langue ou d'expression écrite pendant lesquelles je ne m'occupe que d'un groupe d'enfants qui rencontrent des difficultés dans un domaine d'apprentissage précis. Pendant ce temps les autres élèves sont répartis en deux groupes :

- ceux qui corrigent leurs travaux en binôme, en s'entraidant (ils cherchent à comprendre leurs erreurs, confrontent leurs points de vue et refont leur travail. Ils peuvent, s'ils sont bloqués, demander de l'aide à un élève du troisième groupe)
- ceux qui n'ont pas fait d'erreurs ou qui en ont fait très peu, corrigent seuls leurs travaux puis font des travaux de recherche individuels ou par deux (problèmes de logique, fiches autocorrectives d'exercices, lecture-recherche de BTJ). Il faut, pour rendre cette organisation du travail possible, introduire progressivement ces outils afin que les élèves des 2ème et 3ème groupes soient totalement autonomes pendant la séquence car ils n'ont pas le droit de m'interrompre.

J'ai remarqué que les élèves, dont je peux ainsi m'occuper de manière privilégiée, vivent très bien ces séances. Ils sont rassurés et prennent plus facilement la parole qu'en grand groupe. Les autres sont contents de pouvoir avancer à leur rythme et de jouir d'une certaine liberté de choix. Evidemment ces travaux différenciés ne sont possibles que si les élèves qui travaillent en autonomie sont calmes. Aussi est-il primordial, en début d'année, d'accorder suffisamment de temps de réflexion sur l'intérêt qu'il y a, pour tous et pour chacun , de respecter les règles.

2) Mettre en place des habitudes, des rituels

Certains moments, certaines pratiques doivent être ritualisés .

Par exemple, l'accueil se fait en douceur et le maître salue toujours les élèves avant toute autre chose ; de même pour «l'au-revoir» à la fin de la journée ; le président du quoi de neuf ou du conseil connaît les phrases rituelles à prononcer au moment de débuter la séance ou pour donner la parole à un enfant. Les enfants, même timides, participent car ils savent ce qu'ils doivent faire, ce qu'ils doivent dire s'ils président, ils savent donner la parole, proposer un vote... Les activités se déroulent alors dans le calme et les enfants qui prennent la parole ou qui les animent sont sûrs d'être écoutés et respectés.

3) Communiquer aux élèves, expliciter et organiser avec eux les acquisitions essentielles dans les matières dites fondamentales :

Cette pratique est imposée par les instructions officielles. Le maître peut établir les programmations pour une période de six semaines en s'appuyant sur les projets, les questions, les recherches qui émanent des enfants .

Pour cela il lui faut réfléchir aux compétences à acquérir, pour mener à terme ces projets, et faire apparaître pour chaque période les grandes points à acquérir.

Si celles-ci sont programmées pour la période à venir et lui sont exposées, et même s'il peut prendre une part à leur rédaction, l'enfant sera sécurisé, saura «où il va», deviendra davantage acteur de ses apprentissages. On n'imaginerait pas des adultes participant à une série de cours, de conférences ou d'ateliers de formation sans savoir ce qu'ils vont apprendre, les points qu'ils vont devoir acquérir. Et pourtant, lorsqu'il s'agit d'enfants, l'enseignant ne se donne généralement pas la peine d'impliquer, d'informer ou de faire participer ses élèves. Or, c'est ce qui va leur permettre, aussi, de se de «se mettre en projet ».

Bien sûr le maître devra faire preuve de souplesse et être prêt à modifier les programmations établies

afin de prendre en compte les difficultés rencontrées par certains.

* Beaucoup de situations d'apprentissage étant transversales, il conviendrait de réfléchir ensemble, sur un mode de présentation plus dynamique des différentes compétences à acquérir et des savoirs à mettre en œuvre, par exemple une présentation en « soleil », utilisant un code de couleurs ou certains symboles.

4) Apprendre à faire le bilan des activités

La pratique du bilan systématique des activités vient étayer et enrichir ces pratiques pédagogiques. Chaque fois que les enfants ont eu un temps de travail individuel ou en groupe, une plage doit être prévue pour faire le bilan des travaux effectués, des difficultés rencontrées, des progrès réalisés.
Au cours de ce bilan, les élèves font le point de ce qu'ils ont appris, compris et des questions qu'ils se posent. Aussi faut-il veiller à ce que les élèves de chaque groupe désignent un responsable qui rendra compte du travail effectué.

Cette «pose méthodologique» permet aux élèves d'avancer vers une meilleure conceptualisation des compétences abordées, expliquées ou illustrées par les uns ou les autres, et de se les approprier. L'enseignant pourra « redémarrer » la séance suivante en s'appuyant sur ce bilan, en demandant aux enfants de rappeler ou de relire les points retenus .

Il faut prendre le temps de réfléchir (et parfois aussi de noter) ces grands points à retenir que ce soit après un «Quoi de Neuf», un débat, ou après toute séance de mathématiques, d'expression écrite ou d'arts plastiques ..., quelle que soit la forme de travail adoptée (en grand groupe, petits groupes, binômes, travail individualisé ou personnalisé). Pour ma part, je note ces points au gros feutre sur des feuilles A3 que je scotche aux fenêtres (je dispose de baies vitrées sur toute la longueur de la classe,) et je les enlève lorsque nous avons travaillé ces compétences ou lorsque nous les avons notées dans le cahier mémoire ou sur les feuilles de cours.

* Il serait intéressant de recenser toutes les formes d'organisation que nous avons adoptées dans nos classes.

5) Apprendre à organiser les activités mentalement : apprendre à apprendre, se doter de méthodes

S'il est très enrichissant de demander aux enfants de faire le bilan du travail réalisé, il est également indispensable de leur apprendre à se questionner *avant* d'aborder un travail. Cette habitude mène les élèves vers plus d'autonomie ce qui la rend porteuse de sens.

L'enfant qui apprend à se poser des questions avant de démarrer la journée, ou avant de commencer un travail, se donne des moyens mentaux de réussite. Il se projette dans l'avenir, ne subit pas l'activité mais se l'approprie.
Ces questions sont multiples :

- Pourquoi dois-je faire ce travail, apprendre cette notion ?
- Qu'ai-je déjà fait, déjà compris ?
- Qu'avons-nous fait au cours de la séance précédente ?
- Quel est le problème posé?
- Quels sont mes objectifs ?
- De quels outils puis-je disposer pour le résoudre ?
- Vais-je travailler seul, à 2, à 3...?
- Quelle est ma tâche?
- De combien de temps dispose-je ?
- Comment saurai-je si j'ai réussi? comment puis-je vérifier si j'ai réussi ?
- Pourquoi ai-je choisi ce texte, ce livre, cette poésie ?
- ...

La recherche de méthodes de travail, de réflexion et de mémorisation personnalisées doit être un objectif prioritaire et un souci constant pour l'enseignant comme pour les élèves qui y sont associés. L'objectif est que chacun apprenne à force de tâtonnements, quel est son mode de fonctionnement, quelle démarche lui convient le mieux, et, s'il ne trouve pas lui-même, profiter de celles que lui proposent les autres enfants ou le maître. Il faut sortir des schémas rigides et redonner leur place à l'imagination, aux perceptions et à l'intuition ainsi qu'aux différents modes de représentation. Cette démarche permet de renforcer l'estime et la confiance en soi de chaque élève.

IV. Travailler pour de vrai

Les activités scolaires doivent permettre à l'enfant de se valoriser, d'établir des relations avec les autres, de pouvoir montrer aux autres élèves, aux correspondants, aux parents ce qu'il a produit, de répondre aux questions qu'il se pose tout en satisfaisant son besoin d'agir, de créer, d'imaginer, de s'exprimer. Les cahiers et les feuilles de classeurs ne sont pas un support suffisamment riche pour permettre cette élaboration.

1. L'aménagement matériel de la classe et de l'école

Chaque fois que cela est possible, dès la maternelle, les élèves peuvent être associés à l'amélioration ou l'aménagement matériel de la classe :

- transformation d'un coin jeux
- installation d'un coin peinture
- amélioration ou gestion d'un coin bibliothèque
- organisation d'un coin bricolage (avec des boîtes contenant chacune la fiche et le matériel nécessaires à la réalisation d'un bricolage, au renouvellement des affichages...).

Les enfants peuvent également prendre une part active à l'amélioration de l'école :

- tracés de jeux dans la cour
- aménagement d'une cabane-abri, d'une mare, d'une salle d'arts plastiques, d'une cuisine, d'une BCD...
- gestion du matériel sportif
- rangement de la BCD
- organisation d'un samedi mensuel sans voiture, d'une journée portes ouvertes.

Ces projets sont très riches : rédaction de lettres, recherches de documents, mesures, tracés de plan, montages financiers, travaux manuels multiples ...

Au cours de leur réalisation les enfants ont la possibilité d'exprimer leurs talents variés, de se responsabiliser, d'apprendre à devenir autonomes.

1. Participer à des activités motivantes et productives

Chaque fois que c'est possible il faut également privilégier des activités « vraies ». Quel que soit le domaine d'apprentissage concerné, les enfants sont plus motivés, travaillent mieux, et s'appliquent davantage. Ils construisent plus solidement leurs savoirs si l'on sort du cadre du cahier, du manuel et même de la classe.

- Organiser des ateliers de confection, de fabrication

. de gâteaux (en autonomie ou avec l'intervention d'un parent d'élève)
. fabriquer un livre, un album
. confectionner un jeu (un groupe fabrique le jeu pour le reste de la classe, ou la classe pour les correspondants...)
. etc...

- Lire pour de vrai, pour un public

. dans une vraie bibliothèque , dans la classe de Martine Dubail (CP):

« Pour apprendre à lire, il faut lire, aimer lire, avoir besoin de lire, vouloir lire, savoir que livre nous donne des libertés et nous fait grandir... J'ai créé une bibliothèque, petite pièce donnant sur la classe avec un millier de livres de tous niveaux. Des moments bibliothèque sont fixés:

- à 8 heures, on rend les livres, on choisit, on inscrit dans le registre le nouveau livre emprunté.
-à 14 heures, on présente les livres, on lit, on raconte, on critique, je lis un album. Des activités autour du lire-écrire:
- pour J Mag.: critique de livres
- pour nous: expression écrite

Des échanges entre collègues: on achète ensemble des livres, on partage nos sentiments et nos idées, qu'on applique ensuite dans notre classe. »

. lire des histoires aux élèves de maternelle
. préparer une lecture « théâtralisée pour la classe, pour les correspondants, pour les parents...

- Ecrire pour de vrai :

. les CM écrivent pour les petits de CP, mettant leurs compétences service des petits
. chaque élève écrit à son correspondant, dans le cadre d'un projet de correspondance entre deux classes

. écrire à la mairie, ou à tout autre organisme, pour demander des renseignements, pour défendre un projet, ...
. écrire à un écrivain, à un artiste, à une personnalité...
. publier les textes des enfants : dans un journal de classe, dans la Gerbe d'Histoires d'enfants, dans le cadre d'une exposition...
. écrire une histoire et créer les illustrations pour le kamishibaï (petit théâtre japonais)
. etc... les situations où l'on peut écrire pour de vrai en classe sont multiples

- Réciter pour de vrai
Les élèves volontaires disent les poèmes qu'ils ont appris devant les parents ou à l'occasion de la visite des correspondants.
Un élève ne récite son poème à la classe que lorsqu'il est l'a bien mémorisé et ce moment doit être un moment de plaisir pour la classe, considérée comme un public, dont les élèves doivent se montrer parfaitement silencieux et attentifs. On ne récite, ni pour la maîtresse, ni pour avoir une note, mais pour faire goûter aux autres élèves le plaisir d'entendre ce poème.

- Faire des mathématiques pour de vrai
Les situations mathématiques qui répondent à de vraies questions, qui se posent à la classe, sont nombreuses dans les domaines de :
. la découverte et de la maîtrise des nombres (nombres d'enfants inscrits à l'école, nombre de jours de classe, fraction des élèves de la classe désirant lire un livre...),
. des calculs (dépenses du compte coopératif, coût de la classe verte, bénéfices de la vente de gâteaux, calculs liés à l'âge des enfants et à celui de leurs parents, grands-parents et certains événements historiques...),
. des recherches et des tracés géométriques (réalisation de bricolages, de cartes ou de lettres pour les correspondants...)
....

- Favoriser les projets dans le domaine de la découverte du monde qui permettent des vraies recherches :
. en histoire : *projet exposé par Nicole R ou V Choulier*
. en sciences : construction de chauffe-eau solaire, de fusées, de véhicules motorisés...
. en géographie : travail sur le plan d'une ville pour préparer une sortie, étude de la carte au 4500ème avant une course d'orientation ...

V. Faire une place au corps de l'enfant

Tout le travail et la réflexion amorcés n'ont de sens que si l'enseignant considère l'enfant dans sa globalité et qu'il tient au maximum compte de ses rythmes biologiques et de ses besoins corporels :
- besoin de se réveiller en douceur
- besoin de mouvement, d'activités physiques, de détente
- besoin de rêver, de rire
- besoin de dormir (pour être en forme et bien mémoriser)
- besoin de silence, de calme pour pouvoir se concentrer
- besoin d'activités calmes en début d'après-midi
- et bien sûr, besoin de boire, de manger, d'aller aux toilettes (comment espérer faire travailler un enfant qui a un besoin impérieux de boire ou d'aller aux toilettes?)

Pour ma part, je fais part aux parents de ce souci du bien-être et de la santé physiques de l'enfant, et les impératifs qui en découlent, **au cours** de la réunion des parents des élèves de la classe. **J'y** explique l'importance du sommeil, du petit-déjeuner, d'une alimentation équilibrée ... mais aussi la nécessité de limiter le temps passé devant la télé, l'écran de l'ordinateur ou les jeux vidéo...

Au cours de l'année, à la faveur de moments d'expression orale ou de lecture d'informations, **j'encourage me**s élèves à faire des recherches sur l'importance de l'hygiène de vie pour bien apprendre comment fonctionne leur corps, leur c

Voici quelques exemples de choses que j'ai mises en place dans ma classe :
- des moments de détente, de relaxation, de respiration sont proposés régulièrement pour que les enfants apprennent à sentir leurs tensions et à s'en libérer.
- la température de la classe est notée et contrôlée et les fenêtres sont régulièrement ouvertes afin de re-

nouveler l'air. Des élèves sont responsables de ces tâches.

- mes élèves sont autorisés à avoir en classe une petite bouteille d'eau, afin de pouvoir boire dès qu'ils le souhaitent (la sensation de soif s'accompagne très souvent d'une baisse d'attention de près de 20 %)
- je suis attentive au bon éclairage de la classe, afin que les yeux des enfants ne se fatiguent pas.
- j'essaie de prendre le temps d'observer mes élèves afin de signaler aux parents ceux qui semblent avoir des difficultés de vision et d'audition.
- je leur apporte une information sur la position du corps pour écrire et pour lire afin de ne pas se fatiguer, ni déformer leur dos (cela peut se faire aussi en invitant l'infirmière scolaire).
- certaines années, j'organise un petit-déjeuner en classe. (les résultats des élèves d'un lycée de Perpignan ont été améliorés de plus de 10%, simplement en leur proposant une boisson et un petit pain à l'arrivée au lycée.)
- lorsque nous partons en classe de découverte pour un court séjour de 2 ou 3 jours (aux J.A.N. par exemple), les menus complets et équilibrés ainsi que les achats sont faits par les élèves dans le cadre de la préparation. C'est possible dès la classe de CP.
- des travaux d'observation, de recherches et de création peuvent être organisés autour de «l'image du corps» en utilisant la photographie, les ombres, en travaillant le mime, l'expression corporelle, la danse...
- des moments d'écoute sont régulièrement organisés : écoute et reconnaissance des bruits, des sons, des musiques ; enregistrement et écoute de nos chants, de nos voix...
- des activités variées peuvent développer l'acuité olfactive et la sensibilité du toucher, surtout en maternelle.

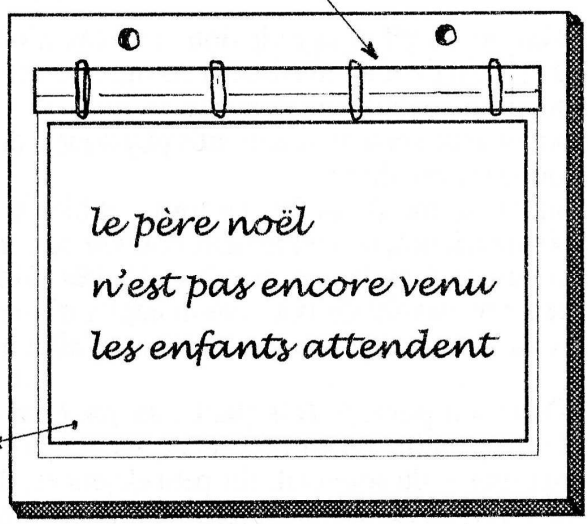
On ne devrait jamais oublier que tous les apprentissages, même les plus conceptuels sont contextuels et s'ancrent dans la mémoire du vécu , dans la mémoire affective et sensorielle. Ces moments vécus ensemble, ne sont donc pas du temps perdu mais ils sont aussi un moyen de faciliter et de renforcer la mémorisation.

des idées pour l'affichage

une planchette de contre-plaqué ou carton fort dans laquelle on a taillé une fente dans laquelle on peut glisser les feuilles

une bonne dizaine de feuilles réunies en liasse par deux agrafes et fixées sur la planchette support

Sur un classeur vétuste on récupère le mécanisme quatre anneaux pour le fixer sur une planchette de contreplaqué.



format A4 dans une pochette transparente

Deux trous dans la planchette permettent le passage d'une ficelle pour l'accrochage à un crochet mural (une petite pointe sera suffisante).
Le mécanisme peut recevoir des pochettes transparentes pour le format A4.

système inspiré des calendriers